Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

49 | 2013

Le maninka du Niokolo

Adverbes

Section 19

Denis Creissels

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mandenkan/615>

DOI : 10.4000/mandenkan.615

ISSN : 2104-371X

Éditeur

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 110-115

ISSN : 0752-5443

Référence électronique

Denis Creissels, « Adverbes », *Mandenkan* [En ligne], 49 | 2013, mis en ligne le 25 avril 2014, consulté le 16 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/615> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.615>

Ce document a été généré automatiquement le 16 janvier 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Adverbes

Section 19

Denis Creissels

19.1. Adverbes déictiques et interrogatifs

- 1 Comme de manière générale en mandingue, les ‘adverbes’ de lieu ou de temps, ou en tout cas la plupart d’entre eux, ont des aptitudes syntaxiques qui s’expliquent par leur nature de substituts de constituants nominaux, mais qui peuvent poser problème pour leur identification comme adverbes, si on entend par là des formes exclues des fonctions syntaxiques les plus typiquement nominales.
- 2 Les adverbes déictiques de lieu sont *jáy* ‘ici’, *jée* ‘là’ et *nóŋ* ‘là-bas’. L’adverbe interrogatif de lieu est *miŋ* ~ *mintoo* ‘où ?’
- 3 Les adverbes déictiques de temps suivants ont été relevés : *aleŋeto* ‘à l’instant’ (peut se décomposer comme *a leŋe to* ‘c’est dans cela’) *bíi* ‘aujourd’hui’, *doŋŋkaŋfo* ‘bientôt’, *haŋkabiŋi* ‘jusqu’à aujourd’hui’, *jaari* ‘l’an prochain’, *jaaríkoo* ‘dans deux ans’, *kisaŋŋkisaŋ* ‘tout de suite’, *kunúŋ* ‘hier’, *kunúŋkoo* ‘avant-hier’, *nuy* ~ *nunto* ‘autrefois’, *ñinaŋ* ‘l’année en cours’, *saaníŋ* ‘maintenant’, *sabíi* ‘bientôt’, *seruŋ* ‘l’an dernier’, *serúŋkoo* ‘l’an dernier’, *silay* ‘maintenant’, *siniŋindiy* ‘après-demain’, *siniŋ* ‘demain’.
- 4 Il n’y a pas de forme simple qui équivaldrait au français ‘quand ?’, et le questionnement sur le temps se fait de façon analytique (par exemple au moyen du syntagme *túma júmay* ‘(à) quel moment ?’).
- 5 Pour ce qui est des adverbes déictiques et interrogatifs de manière, on relève *téŋ* ‘ainsi’ et *díi* ‘comment ?’. Pour ‘comment’, on trouve aussi sans différence de sens *ñaa díi*, où *díi* est combiné au nom *ñaa* ‘manière’.
- 6 Une particularité qui rapproche le maninka du Niokolo du mandinka est l’existence d’un marqueur de déplacement centripète *náy* – ex. (195).

(195)	Álu	á	to	búla	náy !
-------	-----	---	----	------	-------

	2PL	3SG	PREV	appeler	CTRP
	'Appelez-le pour qu'il vienne ici !'				

19.2. Adverbes idéophoniques / à combinabilité limitée

- 7 Comme les autres variétés de mandingue, le maninka du Niokolo a un inventaire important d'adverbes qu'on peut caractériser, selon le point de vue adopté, soit comme adverbes à combinabilité limitée (car chacun d'entre eux n'est compatible qu'avec très peu de verbes, parfois un seul), soit comme adverbes idéophoniques. Par exemple *kiːloː* intensifie l'idée de noirceur, tandis que *wiːr* intensifie l'idée de chaleur.

(196)	a.	<i>Saːŋ-o</i>	<i>be</i>	<i>fiːn-diŋ</i>	<i>kiːloː !</i>
		ciel-D	COPL	être_noir-RES	ADVCL
		'Le ciel est très noir.'			

	b.	<i>Jiːy-o</i>	<i>be</i>	<i>kaːndiː-riŋ</i>	<i>wiːr !</i>
		eau-D	COPL	être_chaud-RES	ADVCL
		'L'eau est brûlante.'			

- 8 Les particularités phonologiques de ces adverbes ont été présentées en 2.1.5 et 3.2.3.

19.3. Autres formes d'emploi adverbial

19.3.1. Adverbes en position postverbale

- 9 Les adverbes en position postverbale ont fréquemment une réalisation tonale supra-haute. Dans la liste suivante, le ton supra-haut est indiqué pour les adverbes qui ont été spontanément fournis avec ce ton, mais il est possible avec les autres aussi : *bete* 'bien', *daːyiːmuːŋ* 'tout le temps', *dondiːŋ* 'un peu' – ex. (197a), *dondiːŋdondiːŋ* 'petit à petit', *faːmfaːŋ* 'précisément', *feːwuː* 'complètement', *foloo* 'd'abord, pour l'instant' – ex. (197c), *foloofoloo* 'au tout début', *fuːufaafuːu* 'en vain', *gansan* 'pour rien', *jaɣu* 'très, beaucoup', *junna* 'tôt', *kende* 'très, beaucoup', *kiːikaa* 'parfois', *kuteŋ* 'à nouveau', *kuu* 'correctement', *moːndiŋmoːndiŋ* 'petit à petit', *muːumeːe* 'pas du tout', *nuːɣunto* 'en cachette', *taɣariŋ* 'progressivement', *tuɣuːŋ* 'encore' – ex. (197b).

(197)	a.	<i>ŋ</i>	<i>bé</i>	<i>ŋ</i>	<i>foñoó-la</i>	<i>dondiŋ.</i>
		1SG	COPLOC	REFL	se_reposer-INF	un_peu

		'Je vais me reposer un peu.'
--	--	------------------------------

	b.	Mús-ŏo		náa-ta	tuχúŋ.
		femme-D	venir-ACPP	encore	
		'La femme est encore venue.'			

	c.	Ñŏo	maŋ	móo	foloo.
		mil.D	ACPN	mûrir	pour_l'instant
		'Le mil n'est pas encore mûr.'			

- 10 À cette liste il convient d'ajouter un certain nombre de composés 'lexème nominal + postposition' comme *kenema* 'dehors' < *kene* 'espace dégagé'. La plupart de ces termes ont aussi un emploi de postposition, et ont été mentionnés à ce titre en 16.4.
- 11 Une bonne partie des mots qui ont un fonctionnement adverbial en position postverbale sont des lexèmes polycatégoriels attestés avec divers autres statut syntaxiques. L'ex. (198) illustre trois de ces adverbes qui ont la particularité d'exister par ailleurs comme verbes qualificatifs (*kende* 'être en bon état', *jaχu* 'être mauvais, méchant') ou comme nom (*múume* 'totalité').

(198)	a.	Jíy-o	náa-ta	lée	bíi	kéndě.
		eau-D	venir-ACPP	FOC	aujourd'hui	beaucoup
		'Il a vraiment beaucoup plu aujourd'hui.'				

	b.	I	ye	súb-ŏo	meč̣ŋ	dič̣i	ŋ	na, wóo	diyáa-ta	lée	jǎχũ.
		2SG	ACPP	viande-D	REL	donner	1SG	obl dem	être_bon-ACPP	FOC	beaucoup
		'La viande que tu m'as donnée est vraiment très bonne.'									

	c.	Ñiŋ	měe	ke	múumeč̣e.
		DEM	POTN	faire	pas_du_tout
		'Ça ne se fait pas du tout.'			

19.3.2. Adverbes susceptibles de s'insérer entre le verbe et le prédicatif - 'ta

- 12 Comme le mandinka, le maninka du Niokolo a la possibilité d'insérer certains adverbes de manière entre le verbe et le prédicatif - 'ta de l'accompli positif intransitif : *kende* 'être en bon état', *bete* 'être bon', *kuteŋ* 'à nouveau' et *kuu* 'correctement'. Dans cet emploi, la tonalité supra-haute est courante mais non obligatoire.

(199)	a.	ʃiy-o	náa	keːndeː-ta	lée	bíi.
		eau-D	venir	beaucoup-ACPP	FOC	aujourd'hui
		'Il a vraiment beaucoup plu aujourd'hui.'				

	b.	Tíyǎa	soːto	beːteː-ta	lée.
		arachide.D	obtenir	bien-ACPP	FOC
		'L'arachide a vraiment bien donné.'			

	c.	Nĩŋ	i	náa	kutén-ta,	wóroo	náati	ŋ	yey !
		si	2SG	venir	à_nouveau-ACPP	cola.D	apporter	1SG	BEN
		'Si tu reviens, apporte-moi de la cola !'							

	d.	Nĩŋ	kee	kúu-ta		lée.
		DEM	faire	correctement-ACPP	FOC	
		'Ça a été fait correctement.'				

- 13 Dans ce groupe d'adverbes, *kuu* 'correctement' occupe une place à part. En effet, il est de manière évidente beaucoup moins mobile que les autres adverbes qu'on peut trouver insérés entre le verbe et le marqueur - 'ta. On remarque en outre en (199d) le choix de l'allomorphe à voyelle longue de *ke(e)* 'faire', qui interdit de considérer qu'il y a entre le verbe et l'adverbe une limite de mots ordinaire. On peut noter que la question de la nature exacte de la limite entre le verbe et certains adverbes se pose aussi en mandinka, sans toutefois que les données soient tout à fait identiques. Il s'agit d'une question qui mériterait un complément d'enquête et d'analyse.

19.3.3. Adverbes en position préverbale

- 14 Les parlers mandingues ont des inventaires plus ou moins importants d'adverbes de manière susceptibles de s'antéposer immédiatement au verbe avec lequel ils forment

une construction à tonalité compacte. En maninka du Niokolo, cette catégorie ne semble pas très développée, car trois exemples seulement ont été relevés jusqu'ici.

- 15 L'un de ces trois adverbes est *nűχunto* 'en cachette' (cf. *nűχun* 'se cacher'), qui peut aussi s'utiliser en position postverbale. En position préverbale, *nűχunto* forme avec le verbe auquel il s'antépose un syntagme de schème tonal compact (à l'exemple suivant, on observe que les verbes *mi̋η* 'boire' et *ka̋ta* 's'approcher' perdent leur ton haut).

(200)	a.	A̋	ye	dőlőo	nűχunto	mi̋η	née.
		3SG	ACPP	bière.D	en_cachette	boire	FOC
		'Il a bu la bière en cachette.'					

	b.	Á	ye	i	núχunto	kata	í	la	lée.
		3SG	ACPP	REFL	en_cachette	s'approcher	3PL	OBL	FOC
		'Il s'est approché d'eux en cachette.'							

- 16 Le même comportement tonal est observé pour *forsee* 'de force'.

(201)	I̋	ye	a̋	forsee	dűη	karambűη-o	la.
	3PL	ACPP	3SG	de_force	mettre	école-D	OBL
	'On l'a mis de force à l'école.'						

- 17 C'est aussi en position pré-verbale qu'apparaît l'adverbe *ri̋η* ~ *di̋η* 'un peu', synonyme de *dondi̋η* et manifestement apparenté au suffixe diminutif des noms *-ndi̋η*. Tonalement, cet adverbe diffère des deux précédents, car son comportement tonal est identique à celui des préverbes décrits en 6.4 : *ri̋η* ~ *di̋η* 'un peu' n'a aucune influence sur le ton du verbe, et bien que modifiant sémantiquement le verbe qu'il précède, il se comporte comme un clitique attaché au mot auquel il succède. Sa consonne initiale alterne selon que le mot précédent se termine ou non par nasale, et tonalement, il présente l'alternance tonale typique de la syllabe finale de mots polysyllabiques.

(202)	a.	η	di̋η	bátaa-ta.
		1SG	un_peu	se_fatiguer-ACPP
		'Je suis un peu fatigué.'		

	b.	η	bé	η	đi̋η	foñóo-la.
		1SG	COPLOC	REFL	un_peu	se_reposer-INF

		'Je vais me reposer un peu.'
--	--	------------------------------

c.	<i>Á</i>	<i>be</i>	<i>i</i>	<i>ríŋ</i>	<i>fońóo-la.</i>
	3SG	COPLOC	REFL	un_peu	se_reposer-INF
		'Il va se reposer un peu.'			

d.	<i>Júl-óo</i>	<i>ríŋ</i>	<i>na</i>	<i>jíŋi !</i>
	corde-D	un_peu	CAUS	descendre
		'Fais un peu descendre la corde !'		

19.3.4. Nene´ et badaa 'jamais'

- 18 *Nene´* et *badaa* 'jamais' occupent une position spéciale immédiatement après le sujet (et devant le marqueur prédicatif, si un marqueur prédicatif est aussi présent). On observe entre ces deux adverbes une différence de comportement tonal dont on peut rendre compte en posant un ton haut flottant final pour *nene´* mais pas pour *badaa*.

(203)	a.	<i>ŋ</i>	<i>nené</i>	<i>maŋ</i>	<i>bóyi</i>	<i>ŋ</i>	<i>bóri-tóo.</i>
	1SG	jamais	ACPN	tomber	1SG	courir-GER	
		'Je ne suis jamais tombé en courant.'					

b.	<i>ŋ</i>	<i>badaa</i>	<i>maŋ</i>	<i>ńíŋ</i>	<i>je.</i>
	1SG	jamais	ACPN	DEM	voir
		'Je n'ai jamais vu ça.'			

c.	<i>I</i>	<i>badaa</i>	<i>taŋá-ta</i>	<i>lée</i>	<i>Dákaarú</i>	<i>baa ?</i>
	1SG	jamais	aller-ACPP	FOC	Dakar	Q
		'Es-tu jamais allé à Dakar ?'				

AUTEUR

DENIS CREISSELS

Université de Lyon

Denis.Creissels@univ-lyon2.fr